

## EGALITE DES CHANCES ET DES CONDITIONS

L'égalité des chances c'est l'égalité des chances offertes à tous, des possibilités.. En France on en parle essentiellement à propos de l'école.. Offrir la chance à tous les enfants d'accéder à l'école.. Le principe est louable mais l'application se heuret à de nombreux biais... Créons des Zones d'éducation prioritaire ici, voilà que là bas on s'élève contre la stigmatisation de ce sgens là qu'on qualifie et réduit à l'état d'inférieurs puisqu'on leur donne un coup de main supplémentaire !!! Appliquons la discrimination positive, on est accusé des mêmes défauts !!

Restons en au principe initial, parce que rien que sur les termes, il peut y avoir confusion.. restons en à cette définition du dico : "égalité des chances : conception de l'égalité selon laquelle les individus doivent disposer, au début de leur vie sociale, des mêmes chances et des mêmes possibilités d'accéder aux professions et aux positions sociales de leurs choix"

mais juste à côté le texte du même dico "l'égalité des chances signifie que les conditions de départ faites aux individus dans leur vie sociale doivent être égales".. Et là je bugge... quand il dit "conditions de départ" ça veut dire les conditions de vies dans les quelles vivent les gens en question ou les conditions qu'on leur donne ????

Tu m'as compris : un mot peut en cacher un autre

Avant de plonger dans "l'égalité des conditions", un peu de retenue sur les termes....

CONDITION, dans un dictionnaire français non spécialisé, c'est beaucoup de choses... Retenons les deux définitions qui nous sont nécessaires ici : la condition comme rang social.. Une "personne de condition" dans les romans du XIXe c'est un noble qui, généralement, fustige les gens de "condition roturière"... Et d'un !

D'un autre côté la condition c'est l'ensemble des "conditions de vie".. Et d'ailleurs c'est ainsi que T Piketty notre vedette nationale de l'économie l'évoque dans un manuel de SES des années 2000. Il fait la différence entre l'égalité des chances et l'égalité des conditions de vie, en toute lettre...

Pourquoi cette précision ?

A priori, l'égalité de conditions c'est l'égalitarisme communiste, tout le monde au même niveau... égalité non seulement politique (et encore) mais surtout économique et sociale : laminage par le bas pour le dire vite... Donc ce serait les "conditions de vie"... Nos sociétés tendent peut-être vers une égalisation des conditions de vie mais c'est sans doute un horizon plus qu'une étape à atteindre !

Si on reprend ce qu'il y a plus haut : les inégalités de conditions de vie sont rééquilibrées par l'égalité des chances. Mais parfois ce n'est pas suffisant et certains réclament une discrimination positive pour mieux rééquilibrer car les écarts de conditions de vie sont vraiment très (trop?) grands...

Passons à l'étape suivante...

Selon Tocqueville, l'égalité des conditions c'est "la destruction des rangs, des ordres, des principes en vertu desquels les hommes étaient autrefois classés" (C Lefort)... donc l'égalité acquise lors des révolutions de l'époque moderne : fin des priviléges, égalité civique. Pour lui il existe une loi d'égalisation, cette tendance séculaire à l'égalisation des conditions-rang social. Plus il y a d'égalité, plus les inégalités sont insupportables.. Et quand on voit l'état de la société actuelle, ça matche !

Tocqueville s'intéressait à la fin des sociétés aristocratiques, l'extension progressive du vote censitaire et la disparition des "inégalités permanentes des conditions", c'est à dire héréditaires, qu'il avait pu constaté en comparant les situations américaine et française (cf De la démocratie en Amérique)

Il faut donc différencier une expression courante (égalité des conditions=égalitarisme) de l'expression de Tocqueville (égalité des conditions=fin des priviléges).. D'où l'utilité de la précision de Piketty "conditions DE VIE", pour qu'on fasse bien la différence entre la condition-rang social et la condition-situation sociale...

le site ses.webclass.fr donne cela :

<< d'un point de vue sociologique, l'égalité est une position sociale identique ou équivalente dans laquelle se trouvent les individus.

Trois formes de position sociale peuvent être distinguées. Ce sont, en premier lieu, des positions face au droit : chaque individu a les mêmes droits (de vote par exemple), se voit aussi appliquer les mêmes obligations (obligation de payer ses impôts, etc.). On parle d'égalité des droits.

En second lieu, l'égalité des situations entre individus (ou égalité réelle ou égalité des résultats) est une situation sociale dans laquelle ces individus possèdent les mêmes conditions de vie, les mêmes ressources économiques (revenu, etc.), les mêmes ressources sociales ou culturelles (prestige, etc.).

Enfin, dans une société différenciée comme la nôtre (l'égalité des situations étant une référence bien abstraite), avoir les mêmes chances d'accès aux différentes positions sociales est aussi un principe d'égalité qu'on appelle égalité des chances. >>

donc l'égalité des conditions de Tocqueville c'est la 1ere proposition ou presque, la 2eme c'est l'égalité des conditions de vie/ de situation et la 3eme c'est l'égalité des chances....

Dernière remarque..

Si la loi de Tocqueville d'égalisation est avérée pour l'égalité des conditions, l'extension du Suffrage Universel l'atteste, l'égalité des situations/conditions de vie semble obéir à une dynamique moins claire. La réprobation dont fait l'objet l'inégalité de situation n'est pas aussi unanime : elle pourrait être justifiée par une inégalité des talents et des mérites ou de l'implication au travail....

Mais l'intuition de Tocqueville sur le processus cumulatif de l'égalisation semble d'une très grande pertinence aujourd'hui... Plus on a de droit, plus on en réclame.. Plus on a de liberté plus on en demande... Plus on a d'accès, plus on veut d'autres accès. Et ce n'est pas que le simple réflexe du "toujours plus".. En fait, à chaque niveau (faut-il une analogie de jeu vidéo ?) on recommence comme avant. La situation acquise n'est pas intégrée comme acquise, résultat d'un chemin mais considérée comme normale, sans histoire, initiale. Comme si on ne comprenait pas le cheminement ayant existé avant. Comme si on ne se satisfaisait pas du résultat obtenu parce qu'on l'utilise immédiatement. Pas le réflexe de l'accumulation, juste l'oubli de ce qui est derrière nous..